

Actu locale | Grésivaudan

CROLLES | LÉGISLATIVES EN ISÈRE

Le député lordanoff lance la campagne dans la 5^e circonscription

Emmanuelle Dufféal



Jérémie lordanoff, le député EELV sortant de la 5^e circonscription, a choisi Crolles et son parc Paturel pour lancer officiellement sa campagne des législatives. Photo Le DL /E.D.

Le député écologiste sortant de la 5^e circonscription de l'Isère, Jérémie lordanoff, investi sous la bannière du Front populaire, a officiellement lancé sa campagne à Crolles, dans le parc Paturel, en mode meeting champêtre. Il a appelé tous les militants à se mobiliser pour que vive la démocratie et surtout empêcher le RN d'arriver au pouvoir.

Sur le pont. Le soir même de l'annonce de la dissolution, [Jérémie lordanoff, le député Vert sortant de la 5^e circonscription de l'Isère](#), repartait déjà en campagne. Très vite, le parlementaire Europe Écologie Les Verts (EELV) a saisi l'urgence de ces législatives anticipées et à marche forcée. Le temps pour ses équipes de déposer sa candidature en préfecture et de lancer l'impression de ses affiches et tracts, il était prêt pour un nouveau mandat.

Vendredi soir, dans le parc Paturel de Crolles, c'est donc un député déterminé et convaincu qui a fait face et front à un parterre de militants d'une gauche plurielle, populaire et à nouveau unie. Et ils étaient bien plus nombreux [qu'en 2022 quand Jérémie lordanoff, en jeune premier](#), se lançait en politique. Aux militants s'étaient joints des sympathisants et de nombreux élus du Grésivaudan et au-delà, de Pontcharra au Plateau-des-Petites-Roches en passant par Crolles et les balcons de Belledonne ; ils avaient répondu à l'appel. Le Sénat était même venu à lui pour soutenir le lancement de cette campagne en mode meeting mais champêtre. Dans la foule, ce militant de longue date et ancien élu soufflait : « Bardella au pouvoir, c'est inimaginable ! Mais c'est ce qui est en train de réveiller toute la gauche ».

Et ce meeting, vendredi, défiant tous les caprices du temps, avait un objectif : rallumer la flamme de l'espoir pour éteindre celle du Rassemblement national. D'entrée, Jérémie Jordanoff a appelé tous les militants, « tous ceux qui veulent prêter un coup de main sur cette campagne éclair », à s'unir. « On a deux semaines. Maintenant il faut convaincre. Il faut expliquer que la situation est grave en France. Le RN est aux portes du pouvoir parce que l'on a un Président de la République complètement à côté de la plaque. Ça fait deux ans qu'il gouverne à coups de force. Il s'est pris une claque aux Européennes. C'est ça la réalité. Et il en tire les conséquences tout seul, dans son bureau un dimanche soir, sans consulter personne. Dissoudre l'Assemblée nationale et convoquer en urgence des élections, ce n'est ni responsable, ni rationnel en réalité » a lancé le député, qui depuis « deux ans se bat dans l'hémicycle et sur le terrain pour défendre les valeurs de la République ». Et tous ses combats : la suppression du 49-3, les libertés fondamentales comme la liberté de la presse ou l'égalité femme-homme, sa lutte contre l'activisme violent ou encore le droit à la nature...

« C'est cela qu'il nous faut défendre. On est en train d'écrire l'Histoire. Le RN est aux portes de notre démocratie. On doit expliquer et marteler que ce modèle français de la culture, de l'égalité, de la liberté, est menacé. Que le projet européen est menacé. Que notre modèle social est attaqué. C'est ça l'enjeu, le reste c'est de l'écume... » lâchait le parlementaire en marge du meeting.

« Nous allons donc prendre nos responsabilités. Et c'est aussi aux citoyens de choisir, de prendre leurs responsabilités. Oui, les dates sont mal choisies, c'est le début des vacances, mais je crois que les électeurs ont conscience de l'enjeu très fort d'aller aux urnes et de faire front. Et puis la question de la mobilisation, c'est elle qui va jouer dans cette campagne. »

Et d'autant plus que Renaissance et Les Républicains ont choisi, cette fois, de placer deux personnalités politiques dans cette 5^e. Respectivement [Jean-Charles Colas-Roy](#), l'ancien député de la République en marche (LREM) d'Emmanuel Macron qui, en 2017, avait battu le candidat RN Alexis Jolly sur la 2^e circonscription, mais perdu en 2022, toujours sous la bannière de la majorité présidentielle, face à la candidate EELV Cyrielle Chatelain. Et [Dominique Escaron](#), le maire du Sappey, président du Parc de Chartreuse et du groupe d'opposition divers droite à la Métropole.

Il garde comme suppléante Marie Questiaux.

